



Extrait n°1 :

Introduction

Richard Dean Anderson... ce n'est pas un empilement de dates mais une succession de moments de vie, comme tout un chacun, moments de douceur et de douleur, la vie d'un homme avec ses hauts et ses bas, ses doutes et ses victoires, ses peines et ses joies, ses heurts et ses complicités... Alors, si je ne vous assène pas une ribambelle d'années, de mois et de jours (sauf quelques repères importants tout de même), remerciez-moi, parce que la vie de Richard est une aventure de chaque instant à savourer sans modération.

S'il est devenu l'acteur tant apprécié dans de très nombreux pays, « **le** » MacGyver ou « **le** » Jack O'Neill que tout le monde connaît (pas vous ?), c'est avant tout parce qu'il a su saisir sa chance à un moment où sa vie aurait pu basculer dans le néant. Humble mais déterminé, épris de liberté et passionné, il a toujours voulu rester honnête envers lui-même et les autres. Sa puissance de travail réside dans une philosophie déroutante : « *dans le doute, insiste* » mais « *la vie est trop courte, alors il faut s'amuser* ». Richard est un électron libre qui ne peut survivre dans la sphère trop « surfaite » d'Hollywood. Il lui préfère les solitudes forestières et océanes qu'il rejoint en dehors des tournages, la faute (ou grâce) à sa personnalité du middle-west d'une rusticité romantique et humble. Son authenticité est teintée d'une sensibilité et d'un rayonnement subtils à fleur de peau. Elle se fait l'écho d'une liberté acquise et préservée, avec souffrance parfois et finalement sagesse. Enfourchant son vélo (ou sa moto) à la découverte de sentiers inconnus ou retrouvant sa Nature bien-aimée au cœur d'un Minnesota natal encore un peu sauvage, plongeant dans des grottes sous-marines un peu angoissantes ou dévalant en ski de vertigineuses pentes enneigées dans le Colorado, Richard ne peut concevoir la vie autrement que dans l'extrême dépassement de soi. Pas étonnant que sa carrière professionnelle soit ainsi menée depuis le début. Moins étonnant encore le fait que ses engagements dans de nombreuses organisations caritatives soient devenus pour lui un véritable axe de vie. Ses yeux pétillent lorsqu'il parle de Hockey sur glace, sa passion de toujours et s'embuent d'émotion lorsqu'il évoque Wylie, sa fille, son Bonheur...

Pour parler de Richard Dean Anderson, il faut y être profondément attaché, il faut le regarder évoluer dans ses rôles d'acteur et le voir évoluer en dehors de ces mêmes rôles, il faut l'écouter parler des choses qui le touchent et lire dans ses yeux tout ce qu'il ne dit pas

mais que son sourire promet, il faut l'aimer sans limite afin de trouver les mots qui toucheront le cœur des lecteurs.

C'est pourquoi, j'en ai fait ma mission : parler de Richard Dean Anderson par amour pour cet être d'exception, par respect pour son parcours de vie où l'intérêt des « autres » a bien souvent primé sur le sien propre, par humilité aussi car, face à une personne d'une valeur humaine aussi profonde et sincère, on ne peut que s'incliner...

Chapeau bas ! Monsieur Richard Dean Anderson, votre richesse de cœur n'a d'égal que votre noblesse d'esprit.